

Việt Nam



Saigon – le Paris de l'Extrême Orient • Soirée sur la Plage de Nha Trang • La Baie d'Ha Long – maritime ou terrestre ?

De bons plans de voyage passionnants • Cartographie détaillée • Avec un extra d'histoire et de culture

VIỆT NAM



LISTE DES CARTES

Minorités ethniques	27
Sites Cham	31
Provinces	45
Hanoi / Vieille ville et quartier français	67
Hanoi / Quartier de Ba Dinh	74
Hanoi / Temple de la Littérature	76
Hanoi	80/81
Delta du fleuve Rouge / Baie d'Ha Long	90/91
Hauts Plateaux du Nord	120/121
Sa Pa et les environs	126
Le Nord de l'Annam	138
Le Centre de l'Annam	144
Huê et les environs	149
Hue / Königsstadt	150
Tombeau de Tu Duc et tombeau de Minh Mang	156
De Huê à Hoi An	165
Da Nang / Musée Cham	166
Hoi An	172/173
My Son	176
Le Sud de l'Annam	179
Nha Trang	182
Da Lat	196/197
Saigon / Centre	208/209
Saigon	212/213
Saigon / Cholon	215
Le delta du Mékong	224/225
Phu Quoc	235

LÉGENDE

★★	À ne pas manquer (sur la carte) (dans le texte)	VINH (lieu) My Son (curiosité, monument)	Lieu mentionné dans le texte		Frontière d'État
★	Très intéressant (sur la carte) (dans le texte)	Fan Si Pan 3143	Aéroport international / aéroport, aérodrome		Limite administrative
⑧	Numéro correspondant dans le texte et sur la carte		Sommet (altitude en mètres)		Autoroute
⑧ ⑧	Numéro correspondant dans le texte et plan de ville		Patrimoine mondial (UNESCO)		Voie rapide (2 voies)
⑧	Numéro correspondant dans le texte et plan de détail		Parc national		Route à gde. circulation
	Bâtiment public ou important		Plage / source		Route principale
	Hôtel / restaurant		Plongée / phare		Route secondaire (partiellement revêtue)
	Hôpital / bureau de poste		Église / cimetière / mosquée		Autre route, voie carrossable
	Marché / centre commercial		Temple bouddhique / temple hindouiste		Chemin de fer
	Ambassade / monument		Caverne / point de vue		Zone piétonne
			Ter. de golf / Site archéologique		Ferry-boat
			Office de tourisme		Distance en kilomètres
					Numérotation des routes
					Arrêt d'autobus / parking

ACHEVÉ D'IMPRIMÉ: Guide Nelles: Vietnam

All rights reserved

© Nelles® Verlag GmbH, 81379 München, Machtlfinger Str. 26 Rgb.

Info@Nelles.com, www.Verlag.com

Édition 2017

ISBN 978-3-86574-397-8

Clauses de licence : la relation d'usage a pour objet les guides touristiques numériques – "Guides Nelles" – édités par Nelles Verlag GmbH. Seuls les clients finaux sont autorisés par Nelles Verlag GmbH à utiliser le "Guide Nelles". Nelles Verlag GmbH leur concède un droit non exclusif et limité d'utiliser le "Guide Nelles". L'utilisateur est autorisé à télécharger une copie numérique du guide qui l'intéresse, à effectuer une copie électronique à des fins de sauvegarde et, pour autant que Nelles Verlag GmbH en ait assuré la disponibilité, à en réaliser une version imprimée ainsi que deux copies de celle-ci. Toute autre utilisation requiert l'autorisation écrite de Nelles Verlag GmbH. En cas de non-respect de cette clause, l'utilisateur s'engage, indépendamment de toute autre demande de dommages-intérêts, à s'acquitter d'une pénalité conventionnelle pour tout manquement. Nelles Verlag GmbH informe en outre l'utilisateur que des mesures techniques de protection du "Guide Nelles" ont été prises. L'utilisateur n'est pas autorisé à contourner ces mesures de protection sans l'accord de Nelles Verlag GmbH. Il lui est interdit de modifier ou de supprimer les indications relatives aux droits d'auteur, les sources ou les mentions de marques citées par Nelles Verlag GmbH.

Exclusion de responsabilité : toutes les informations figurant dans le "Guide Nelles" reposent sur des recherches approfondies menées par les collaborateurs de Nelles Verlag GmbH, elles sont réactualisées et leur véracité vérifiée autant que faire se peut. Malgré la rigueur avec laquelle ces recherches sont menées, il n'est pas exclu que certaines informations d'un "Guide Nelles" ne soient pas ou ne soient pas exactes. Nelles Verlag GmbH ou ses collaborateurs ne sauraient donc être tenus pour responsables en cas de défaut d'exhaustivité ou d'inexactitude des informations figurant dans un "Guide Nelles". Ne saurait en particulier incomber à Nelles Verlag GmbH et à ses collaborateurs la responsabilité de dommages, désagréments ou malentendus, infractions et autres conséquences provenant des informations figurant dans le "Guide Nelles". Cette exclusion de responsabilité ne s'applique toutefois pas aux dommages résultant d'une atteinte à la vie, au corps ou à la santé qui reposerait sur une violation par négligence de ses obligations par Nelles Verlag GmbH ou sur une violation intentionnelle ou par négligence de ses obligations par un représentant légal ou un auxiliaire d'exécution de Nelles Verlag GmbH. Cette exclusion de responsabilité ne s'applique pas non plus en cas de dommages dus à une violation intentionnelle ou par négligence caractérisée de ses obligations par Nelles Verlag GmbH ou sur une violation intentionnelle ou par négligence caractérisée de ses obligations par un représentant légal ou un auxiliaire d'exécution de Nelles Verlag GmbH.

Nelles Verlag GmbH ne se porte pas garant de la disponibilité de ses prestations.

Les hyperliens et les annonces publicitaires étant des contenus étrangers, la responsabilité de leur exactitude n'incombe pas à Nelles Verlag GmbH, que n'engage aucunement le contenu des sites Internet auxquels ces liens ou annonces renvoient. Nelles Verlag GmbH ne saurait en aucun cas être tenu pour responsable de quelque dommage direct, indirect, spécifique ou autre résultant de l'utilisation de l'un de ces sites Internet.

Liste des cartes	3
Achevé d'imprimé / Légende des cartes / Responsabilité de l'éditeur.	4

1 THÈMES PARTICULIERS

Principales curiosités	10
Aperçu historique	12
La cuisine vietnamienne	16
Têt – la fête du Nouvel An	18
Les marionnettes sur l'eau	20
Langue, écriture et littérature	21
Patronymes	23

2 HISTOIRE ET CULTURE

Géographie / Population	25
Grandes époques historiques	29
Les religions du Viêt Nam	47
L'art du Viêt Nam	53

3 HANOI

Histoire et topographie	65
La vieille ville (Old Quarter)	66
Lac Hoan Kiem et les environs	69
Le quartier français (Ville française)	72
Le quartier Hai Ba Trung	74
Le temple de la Littérature et les environs	75
Mausolée d'Hô Chi Minh et le quartier de Ba Dinh.	78
Le lac de l'Ouest (Ho Tay)	79
Curiosités dans la banlieue d'Hanoi	82
<i>Fiche pratique : restaurants, curiosités</i>	83-85

4 BAC BO (TONKIN) – NORD VIËTNAM

Delta du fleuve Rouge	87
Dinh Bang – la plus belle maison communale du Nord	89
Bat Trang – Le village des potiers	92
Tam Dao – la villégiature d'été des Français	93
Parc nat. de Ba Vi – le trône du génie des Montagnes	95
Pagode Tay Phuong – de superbes statues en bois.	96
Pagode Thay – pagode des marionnettes sur l'eau	97
Pag. des Parfums – en barque vers les temples-grottes	99
Pagode But Thap – le plus bel édifice religieux du delta	101
Pagode Dau – la plus vieille pagode du Viêt Nam	102
Mont Con Son – un lieu de méditation	103
Hai Phong – ville portuaire au charme colonial	104
Baie d'Halong – la plus belle baie d'Asie.	107
Baie d'Halong Terrestre – image d'Epinal du Viêt Nam	111
Pagode Keo – fête des courses de bateaux à rames	111
Pagode Co Le – auprès de "Big Bouddha"	112

Ninh Binh – la “porte de l’ancien royaume”	114
Hoa Lu – des temples dédiés aux rois	115
Tam Coc – en sampan dans la baie d’Halong Terrestre	116
Cuc Phuong – le plus vieux parc national du pays . . .	116
Phat Diem (Kim Son) – le centre des chrétiens.	117
Les hauts plateaux du Nord	119
Hoa Binh – le centre de l’ethnie Muong	120
Mai Chau – chez les Thaïs Blancs	121
Mai Chau – chez les Thaïs Blancs	121
Son La – visite à des villages Hmong et Thaï.	122
Dien Bien Phu – la fin de l’ère coloniale	122
Lao Cai – un voyage en train pittoresque	124
Sa Pa – peuples montagnards et trekking	124
Parc nat. de Ba Be – tour en bateau dans la forêt vierge	129
Chutes de Ban Gioc – les plus grandes chutes du pays	130
Lang Son – la fascinante grotte de Tam	130
<i>Fiche pratique : restaurants, curiosités</i>	<i>131-133</i>

5 TRUNG BO (ANNAM) – LE CENTRE

Le long de la mer de Chine méridionale.	137
Sam Son – la station balnéaire prisée de la côte Nord .	139
Grottes de Phong Nha – le plus grand karst du Viêtname	141
Vinh Moc – le “village souterrain”	142
Rivière Ben Hai / Dong Ha – la zone démilitarisée . . .	143
Piste Hô Chi Minh – la célèbre piste du ravitaillement.	143
Huê – la dernière cité impériale du Viêtname	145
Parc nat. de Bach Ma – éden pour les ornithologues. .	163
Lang Co – la plage Canh Duong.	163
Le col des Nuages – la frontière climatique du Centre.	163
Da Nang – le musée Cham	164
China Beach – la plage la plus célèbre du Viêtname . .	167
La montagne de Marbre – des collines légendaires . .	167
Ba Na – la station climatique des Français	168
Hoi An – la ville la plus pittoresque du Viêtname.	168
My Son et Tra Kieu – les cités de temples cham	174
Îles Cham – des nids d’hirondelles au menu	178
My Lai (Son My) – le théâtre d’un massacre	178
Nha Trang – la ville des plaisirs balnéaires	181
Phan Rang (Thap Cham) – la plage de Ninh Chu	184
Po Klong Garai – de magnifiques vestiges chams. . . .	185
Phan Thiet et Pho Hai – le temple cham le plus au sud	186
Mui Ne – baignade et balade dans les dunes	187
Les hauts plateaux du Sud.	189
Kon Tum – l’église en bois de Tan Huong	190
Pleiku – sortie au lac volcanique de Bien Ho	191
Buon Ma Thuot – les maisons longues des Ede	192
Parc nat. de Yok Don – le plus grand parc nat. du pays	192
Buon Don (Ban Don) – le village des éléphants	192
Da Lat – lune de miel dans le “Petit Paris”	193
Chutes de Gougah, Pongour, Bao Loc et Dambri	198

Parc nat. de Cat Tien – refuge des rhinocéros de Java	198
Lac La Nga – des pêcheurs et leurs maisons flottantes	199
<i>Fiche pratique : restaurants, curiosités</i>	<i>199-203</i>

6 SAIGON (HO CHI MINH-VILLE)

Topographie et histoire	205
Quartier de Dong Khoi	206
Curiosités dans le centre	210
Cholon – le quartier chinois	215
<i>Fiche pratique : restaurants, curiosités</i>	<i>217-219</i>

7 NAM BO (COCHINCHINE) – LE SUD

Le delta du Mékong	223
Le tunnel de Cu Chi – un système de défense génial	226
Temple de Cao Dai – centre d'une religion syncrétique	226
Vung Tau (Cap St-Jacques) – port et station balnéaire	227
Can Tho – le centre économique du delta	231
Marchés flottants – l'attraction du delta du Mékong	231
Chau Doc – visite en bateau de maisons flottantes	233
Nui Sam – les temples du "mont du crabe royal"	233
Phu Quoc – l'île de rêve du Sud Viêt Nam	234
<i>Fiche pratique : restaurants, curiosités</i>	<i>237-239</i>

8 GUIDE PRATIQUE

Préparatifs	240
Informations / Climat - quand partir ?	240
Visa / Douane	240
Santé / Vaccins	242
Argent / Change / Vêtements	243
Entrée au Viêt Nam / Postes-frontière	243
Circuler au Viêt Nam	244
Informations pratiques	246
Achats / Coût de la vie	246
Décalage horaire / Électricité	246
Fêtes et jours fériés	247
Fêtes des temples et des ancêtres	247
Horaires d'ouverture / Médias	249
Mœurs / Photographies	249
Poids et mesures	250
Poste et télécommunications	250
Pourboires / Restaurants / Sécurité	250
Soins médicaux / Temples	250
Vie nocturne / Urgences	251
Adresses / Ambassades	251
Petit lexique culinaire	252
Glossaire	252
Auteurs	253
Index	254
Hébergement	257



Marché flottant à Cai Rang (delta du Mékong).



CURIOSITÉS PRINCIPALES

Hanoi

★★**Vieille ville** : au charme asiatique avec ses maisons-tunnels et ses 36 ruelles et corporations (p. 66).

★★**Lac Hoan Kiem** : promenade autour du lac, bordé par le temple du Mont de Jade et le théâtre des marionnettes sur l'eau (p. 69).

★★**Quartier français** : le centre de l'ancienne colonie avec des avenues, l'opéra et le Musée historique (p. 72).

★★**Temple de la Littérature** : le temple confucéen le plus important du Viêt Nam (p. 75).

★★**Mausolée Ho Chi-Minh** : la sépulture de l'"oncle Ho" se dresse sur l'immense place Ba Dinh (p. 78).

★★**Musée ethnographique du Viêt Nam** : voué à la vie quotidienne des 54 ethnies du V., écomusée (p. 83).

Le delta du fleuve Rouge et les Hauts Plateaux du Nord

★★**Dinh Bang** : la plus belle maison communale du Viêt Nam (p. 89).

★★**Pagode Thay** : fascinant édifice sacré, avec le pavillon des artistes des marionnettes sur l'eau (p. 97).

★★**Pagode des Parfums (Chua Huong)** : lieu de pèlerinage avec des temples-grottes accrochés à la montagne que l'on rejoint en barque, puis par des sentiers raides et boisés (p. 99).

★★**Pagode But Thap** : l'un des plus beaux temples du delta avec la célèbre statue de Quan Am (p. 101).

★★**Baie d'Ha Long et parc national de Cat Ba** : un tour enchanteur en bateau, de un ou plusieurs jours, dans la plus belle baie d'Asie vous fera découvrir 2 000 "pains de sucre", reliés à un réseau de grottes karstiques. Un must pour les touristes au Viêt Nam (p. 107).

★★**"Baie d'Ha Long Terrestre"** : le Viêt Nam des cartes postales avec des

pitons calcaires, des rizières étincelantes et une belle sortie en bateau sur la rivière Ngo Dong pour gagner les grottes de Tam Coc (p. 111).

★★**Parc national de Cuc Phuong** : le plus vieux parc nat., trekking et *Endangered Primate Rescue Center* (p. 116).

★★**Cathédrale à Phat Diem** : centre des chrétiens vietnamiens, dans un style sino-vietnamien étonnant (p. 117).

★★**Trekking près de Mai Chau** : treks variés jusqu'aux villages des tribus Hmong, Thai et Muong (p. 121).

★★**Sa Pa** : ville marchande au pied du Phan Si Pa (3 143 m), base de départ pour des treks vers les villages des peuples montagnards (p. 124).

★★**Chutes de Thac Ban Gioc** : impressionnantes cascades au cœur d'un paysage empreint de magie (p. 130).

Annam (le Centre du Viêt Nam) et les Hauts plateaux du Sud

★★**Grottes de Phong Nha** : pittoresque promenade en barque dans le plus grand karst du pays, sur la rivière souterraine Son Son (p. 141).

★★**Huê** : la dernière cité impériale au bord de la rivière des Parfums abrite la citadelle et la cité Pourpre Interdite, le musée des Beaux-Arts royaux de Huê logé dans le palais Long An et les splendides tombeaux impériaux (p. 145).

★★**Musée Cham à Da Nang** : la plus importante collection au monde dédiée à la civilisation du Champa (p. 165).

★★**Hoi An** : la ville la plus exquise du pays avec marché, maisons communales chinoises, multitude de magasins d'artisanat et la plage de Cua Dai à proximité (p. 168).

★★**My Son** : haut lieu saint des Cham, avec des temples ornés de bas-reliefs finement ouvragés (p. 174).

★★**Nha Trang** : station balnéaire réputée où vécut le médecin et agronome français Alexandre Yersin (musée). À voir : la belle promenade de bord de mer, la pagode du Mont du Dragon et le sanctuaire cham de Po Nagar (p. 181).

À droite : le pont japonais à Hoi An.

Foto: Volkmar E. Janicke



★★**Po Klong Garai** : sanctuaire cham très bien conservé, avec des tours principale et latérale aux formes harmonieuses et la bibliothèque (p. 185).

★★**Mui Ne** : plage de sable sur des kilomètres, restaurants de poisson, bateaux-paniers traditionnels et dunes de sable rouge dans les environs (p. 187).

★★**Maisons Rong** : imposantes, érigées sur des pilotis de parfois 20 m de haut dans les villages des Bahnar (Ba Na), sur le plateau de Kon Tum (p. 189).

★★**Da Lat** : station climatique de l'époque coloniale française, au climat frais et printanier, entourée de montagnes, lacs et cascades (p. 193).

Saigon (Hô Chi Minh-Ville)

★★**Quartier de Dong Khoi** : grouillant de vie avec promenade sur la berge, opéra, cathédrale, Hôtel de Ville, hôtels et restaurants chic (p. 206).

★★**Musée des Vestiges de Guerre** : très visité, relate les atrocités commises pendant la guerre du Viêt Nam (p. 211).

★★**Musée d'Histoire du Viêt Nam** :

le plus important musée d'art de Saigon (p. 212).

★★**Pagode de l'Empereur de Jade** : le plus somptueux temple chinois taoïste, avec sculptures sur bois (p. 213).

★★**Pagode Giac Lam** : connue pour ses 49 statues de Bouddha (p. 214).

★★**Cholon** : le cœur de ce vieux quartier chinois animé est la pagode Thien Hau (p. 215).

Le delta du Mékong

★★**Cu Chi** : le réseau de tunnels utilisé par la guérilla durant la guerre du Viêt Nam est en partie accessible aux touristes (p. 226).

★★**Temple Cao Dai** : le centre spirituel de la religion syncrétique née au Viêt Nam dans les années 1920 (p. 226).

★★**Marchés flottants** : la grande attraction du delta du Mékong avec des nuées de marchands s'affairant sur des pirogues (p. 231).

★★**Phu Quoc** : l'île de rêve (plages fabuleuses, forêt tropicale) est la perle du Sud du Viêt Nam (p. 234).

La domination chinoise et les premières dynasties souveraines

5.-1^{er} s. av. J.-C. Culture Đông Sơn au nord.

3^e s. av. J.-C. Plusieurs principautés du delta du fleuve Rouge se regroupent en royaume de Au Lac pour combattre les Chinois.

111 av. J.-C. Les Chinois s'emparent du delta du fleuve Rouge qu'ils intègrent à leur empire sous le nom de province du Giao Chi ; le pays est alors systématiquement sinisé.

930 Violente rébellion des Viêts contre la domination chinoise.

931 et 938 Grâce à sa célèbre victoire sur le fleuve de Bach Dang, le général Ngô Quyền rend son indépendance au pays. Sa mort en 944 ouvre une période de conflits féodaux.

968 Dinh Bô Linh, prince de Hoa Lu, se proclame roi et fonde l'empire du Dai Cồ Viêt, avec pour capitale Hoa Lu. Après son assassinat, le roy. se désintègre.

979 Fondation de la dynastie Lê qui se révèle pourtant incapable de consolider l'unité du royaume.

1009 Ly Thai To fonde la première dynastie stable et transfère la capitale à Thang Long (Hanoi). L'état adopte les préceptes du confucianisme, le peuple ceux du bouddhisme.

1225 La dynastie Trần succède à celle des Ly.

13^e-15^e s. Les Viêts étendent leur territoires vers le sud au détriment des Cham.

1377 Les Cham détruisent la capitale de Thang Long (Hanoi), entraînant la chute de la dyn. Trần.

1390 À la mort du souverain cham, l'empire du Champà décline. La dernière cité tombe en 1471, le royaume est démembré.

1407-1427 Court intermède chinois sous la dynastie des Ming.

1428 Au nord du Viêt Nam, Lê Loi, propriétaire terrien, reprend le pouvoir après une rébellion et fonde la dynastie des Lê postérieurs.

1527 Le gouverneur de province Mac Gang Dung s'empare du pouvoir ; sa dynastie ne sera cependant que de courte durée.

1533 Les très influentes familles des Trinh et Nguyễn s'allient contre les Mac pour installer un descendant de la dynastie Lê sur le trône.

1592 Les Mac sont définitivement repoussés jusqu'aux frontières chinoises. Les Lê ne disposent en réalité que d'un pouvoir nominal, les Nguyễn et les Trinh contrôlent le pays.

16^e-17^e s. Premières incursions des Européens (notamment des missionnaires), qui fondent des comptoirs commerciaux.

1694 Les Vietnamiens conquièrent la région de l'actuelle Saigon et tout le delta du Mekong.

1771-1801 Lors de la révolte de Tay Son, trois frères prennent la tête de nombreux insurgés et s'emparent du pouvoir. Ils s'installent dans la région de Quy Nhon et entreprennent alors des campagnes contre les Nguyễn (au sud) et, dès 1786, contre les Trinh (au nord). Tandis que les frères Tay Son s'établissent à Hanoi, Nguyễn Anh reprend la région du delta du Mekong.

1802 Après avoir reconquis le pays, Nguyễn Anh



Foto: Gerald Heiser (Fotolia)

Temple cham de Po Klaung Garai, près de Phang Rang – entrée du temple principal.

fait de sa ville natale, Phu Xuan (Huê), la capitale, se proclame empereur du Viêt Nam sous le nom de Gia Long et fonde la dynastie des Nguyễn, mettant un terme rapide au règne des Tay Son.

L'ère coloniale française

1858 Les troupes françaises s'emparent de Tourane (Da Nang), puis de tout le Sud.

1863-1899 Les Français placent sous protectorat la Cochinchine (sud), l'Annam (centre) et le Tonkin (nord). À Huê, l'empereur est contraint d'accepter.

Dès 1900 Mouvements de résistance contre la colonisation française.

1930 Fondation du "parti communiste indochinois" (PCI) à Hongkong.

1941 Création du "Front pour l'indépendance du Viêt-nam" (Viêt-minh).

1940-1945 Occupation japonaise durant la 2^e Guerre, l'administration française est tolérée.

1945 Après la capitulation japonaise, le Viêt-minh proclame le 2 septembre la naissance de la république démocratique du Viêt-nam (RDVN).

mais refuse les élections promises par peur d'une victoire communiste. Diêm réprime massivement le bouddhisme.

1963 L'armée renverse et exécute Diêm avec l'aide de la CIA.

1965 Le général Nguyễn Van Thiêu prend le pouvoir. Les USA renforcent leurs troupes et bombardent des cibles dans le Nord : début de la guerre du Viêt-nam (2^e Guerre d'Indochine).

1968 Dans 60 villes du Sud, le FNL (Viêt-cong), soutenu par la Chine et l'URSS, lance l'offensive du Têt qui provoquera un revirement de l'opinion publique aux États-Unis.

1969 Mort de Hô Chi Minh. Tandis que le gouvernement américain engage en secret des négociations de paix avec le Nord Viêt-nam, les bombardements américains s'étendent au Laos et au Cambodge (piste d'Hô Chi Minh).

1973 Accords de Paris et cessez-le-feu. Retrait des troupes américaines du Viêt-nam.

1975 Entrée victorieuse du FNL à Saigon le 30 avril ; derniers citoyens américains évacués.

1976 Création de la République socialiste du Viêt-nam (RSV) le 2 juillet. Exode massif d'environ 120 000 réfugiés (*boat people*).

1979 Le Viêt-nam envahit le Cambodge et renverse le régime de terreur de Pol Pot (Khmers Rouges). En représailles, la Chine lance sa "guerre pédagogique" dans le nord du pays.

Le renouveau politique (Đôì Moi)

1986 Le PC vietnamien rompt l'isolement politique du pays : réformes économiques (*Đôì Moi*), ouverture des frontières. Les investissements privés relancent l'économie.

1989 Retrait du Viêt-nam du Cambodge.

1995 Levée de l'embargo économique des USA, puis reprise des relations diplomatiques.

2007 Avec une croissance économique de 8 %, le Viêt-nam adhère à l'OMC.

2009 Terribles dégâts dus au cyclone Ketsana.

2013 Condamnations de blogueurs contestataires.

2014 Ouverture du 1^{er} McDonald à Hô Chi Minh. Conflit avec la Chine au sujet des forages pétroliers chinois autour des îles Paracels, revendiquées par le Viêt-nam et la Chine. Émeutes anti-chinoises au V.

2015 Accord de libre-échange entre l'UE et le V. Le gov. communiste veut transformer le Viêt-nam jusqu'en 2020 en un État industriel moderne et compétitif. Le revenu mensuel moyen par habitant au Viêt-nam s'élève à 100-145 US\$, selon la région.



Foto: dpa

Offensive américaine durant la guerre du Viêt-nam.

Les guerres d'Indochine

1946-1954 1^{ère} guerre d'Indochine : les Français reconnaissent certes la RDVN, mais bombardent dans le même temps Hai Phong et y débarquent des troupes. Le gov. de Hô Chi Minh quitte Hanoi.

1954 La 1^{ère} guerre d'Ind. se termine avec la victoire viet. de Diên Biên Phu (7 mai). Par les accords de Genève (21 juil.), le 17^e parallèle devient la ligne de démarcation entre le Nord et le Sud Viêt-nam.

1955 Grâce au soutien des Américains, le catholique Ngô Đình Diêm devient président provisoire,

Lavage de carottes dans la rivière, près de Da Latm.





LA CUISINE VIETNAMIENNE

La profusion de saveurs de la cuisine vietnamienne la place au rang des meilleures gastronomies d'Asie. Au premier coup d'oeil, elle rappelle la cuisine chinoise, mais le fin gourmet remarque vite les différences et constate que les mets vietnamiens sont savamment épicés et particulièrement goûteux grâce à l'ajout de légumes naturels et encore croquants et d'herbes fraîches, tels la citronnelle, la coriandre, la menthe ou le gingembre. En outre, on sert avec les plats une assiette d'herbes fraîches (*rau thom*). Les pâtes et la baguette font partie de l'héritage colonial français.

Même dans les plus simples **restaurants** (*nha hang*) et les **échoppes** (*quan an*), la nourriture est accompagnée avec amour. Bien que les hôtels ont souvent de bons restaurants, ce sont cependant les petits restaurants et les établissements familiaux qui proposent le plus grand choix. Tous les ingrédients sont frais, et on mange avec des baguettes (*dua*) ou avec un couteau et une fourchette dans les restaurants très touristiques. Un repas vietnamien comprend plusieurs plats qui sont tous servis en même temps.

Le **riz** (*com*), aliment de base, est omniprésent. Sur toute table, il y a l'immanquable **sauce au poisson** (*nuoc mam*), condiment qui remplace la sauce au soja servie dans les autres pays asiatiques. Elle entre aussi dans la composition d'une sauce (*nuoc cham*) à base de piments, de jus de citron et de poivre accompagnant les en-cas et les **rouleaux de printemps** (appelés *nem* ou pâte impérial dans le nord et *cha gio* dans le sud) qui n'ont que le nom en commun avec les nems chinois. On peut les préparer soi-même en fourrant des feuilles de riz ou de salade de légumes, de vermicelles translucides, crevettes, pousses de soja, viande hachée, etc.

À droite : plat appétissant d'elephant-ear-fish – une spécialité du delta de Mékong.

La délicieuse **soupe de nouilles** (*pho*) est le plat national par excellence. Elle contient des nouilles faites de blé (*mi*) ou de riz (*banh*). Elle est principalement consommée le matin, mais aussi à d'autres moments de la journée. *Pho* est un plat de consistance idéal pour aborder une longue journée.

Pour confectionner les divers **plats de viande**, on prend du boeuf (*bo*), de la chèvre (*de*), du porc (*heo*), du canard (*vit*) ou du poulet (*ga*). Les plats végétariens sont moins fréquents (*an chay*).

En raison de l'immense littoral et des nombreuses rivières, le **poisson** (*ca*) et les **fruits de mer** sont souvent au menu. Sans compter le homard, les langoustes, écrevisses, les langoustines, les crevettes et les crabes – en Europe, des mets raffinés et onéreux – qui sont souvent proposés au Viêt Nam à des prix modiques.

Spécialités régionales

Dans le nord, à **Hanoi** et dans le **delta du fleuve Rouge**, on apprécie le *cha ca*, un plat composé de morceaux de poissons revenus dans une poêle avec de l'oignon jeune et de l'aneth. Il faut absolument goûter au *chao tom*, une entrée qui consiste en une grillade de crevettes présentées en forme de bâton sur de la canne à sucre. Dans le village de Le Mat (7 km au nord-est de Hanoi), on trouve de multiples restaurants proposant des mets à base de **serpent**.

Une soupe très appréciée de **Huê** est la soupe aux vermicelles de riz avec diverses sortes de viande (boeuf : *bun bo*; boeuf et cochon : *bun bo gio heo*; poulet : *bun ga*) et des crevettes, assaisonnées de citronnelle et de basilic.

Il ne faut pas non plus manquer de goûter au *banh khoai*, des petites crêpes farcies aux pousses de soja, de la viande de porc que l'on trempe dans une sauce au sésame et cacahuète.

À **Hoi An**, on se régale de *Cau Lau*, délicieux plat de nouilles servies avec des crackers de riz, des tranches de

Foto: Nicole Hänsler



porc, des pousses de soja, des oignons frits, de la salade, servi avec de la sauce au poisson. Sur les menus dans les restaurants, les plats appelés *white rose* ou *banh bao* ou encore *banh vac* consistent en une fine galette de riz (*rice paper*) farcie de crevettes coupées en petits morceaux et d'oignon frit.

Saigon et le delta du Mékong ont aussi leurs spécialités. Outre le très prisé *elephant-ear-fish*, il faut aussi recommander le *ca kho to* : un plat à base de poisson, voire de poisson-chat (*ca tre*), cuit dans un pot d'argile avec de la sauce au poisson, du sucre de canne caramélisé et du poisson.

Boissons

Outre la **limonade** (*giai khat*) et l'**eau minérale** (*nuoc suoi*), le **thé vert** (*tra*) est très répandu et servi à maintes occasions pour accueillir ou se séparer de ses invités, lors de réceptions officielles, et aussi après le repas.

Le **café** (*ca phe*) est de plus en plus répandu – quoi d'étonnant à cela puisque

le Viêt Nam est le deuxième pays producteur de café au monde ! On produit surtout du robusta, variété très forte, et on le sert comme de l'expresso, souvent très sucré.

Les **bières** (*bia*) sont très bonnes et moins chères que celles d'importation. Essayez la *Salida*, *Hanoi*, *Saigon* ou la 333 – pour cela, commandez simplement une *ba ba ba*. Sous licence Heineken, on brasse la *Tiger Beer*.

Il est conseillé de boire les **jus de fruits** (*nuoc*) fraîchement pressés, sans glaçons et sans ajout d'eau.

Les eaux-de-vie comme l'**alcool de serpent ou de riz** sont appréciés pendant les mois d'hiver.

Desserts

Dans les restaurants sont proposés des **fruits exotiques**, tels le durian (*sau rieng*), la mangue (*xoai*), le fruit du dragon (*thanh long*) et le rambutan (*chom chom*), mais aussi de la **glace** (*kem*), du **yaourt** (*yaourt*) ou de la **crème caramel** (*kem keramen*).

LE TÊT - LA FÊTE DU NOUVEL AN VIETNAMIEN



Foto: Annaliese Wolf

LE TÊT - FÊTE DU NOUVEL AN

Chuc Mung Nam Moi (bonne et heureuse année) : cette inscription se répand bien avant la fin de l'année, sur les banderoles et les cartes de vœux, mais aussi sur les paquets de bonbons et de nouilles. Dans le calendrier lunaire, l'année débute avec la première nouvelle lune de printemps qui, dans notre calendrier, tombe entre la mi-janvier et la mi-février. Les préparatifs commencent quelques semaines plus tôt. Des Vietnamiens affluent des quatre coins du monde pour célébrer en famille, au Vietnam ou à l'étranger. La plupart ont fait des économies ou se sont endettés pour l'occasion. Le Têt est la fête du renouveau de la Terre et du Ciel.

Le 23^e jour du dernier mois lunaire, il faut nettoyer à fond la cuisine et la

Ci-dessus : dans le village de Dong Ho (40 km au nord-est de Hanoi), on fabrique les *Tranh Têt*, estampes porte-bonheur du Nouvel An. À droite : fête du dragon, pendant le Têt, à la pagode Thien Hau, à Cholon.

maison car c'est le jour où le dieu de la Cuisine se rend à la fête du Nouvel An des dieux, pour faire un rapport sur les vivants. Selon la tradition, on achète un gros morceau de viande de porc. Parfois, les familles se mettent à plusieurs et tuent un porc. Puis elles confectionnent le gâteau de riz, un mets traditionnel vietnamien des célébrations du Têt, fait de riz gluant, de viande de porc et d'une pâte sucrée de graines de haricots verts, le tout enveloppé dans une feuille d'un buisson. Toutes les familles en préparent et en déposent sur l'autel des ancêtres. Il y en a deux sortes. Le *banh day* ("gâteau du ciel") est rond et cuit à la vapeur. Le *banh chung* ("gâteau de la Terre") est carré et sa préparation est plus longue. Sur une couche de riz on met une couche de pâte de haricot, puis de la viande de porc au poivre noir, et à nouveau de la pâte de haricot et du riz. Les carrés ainsi confectionnés sont enveloppés dans des feuilles de *dong* bien serrées et nouées à l'aide de rubans de bambou. Les *banh chung* cuisent ensuite durant 20-24 heures.

Une légende raconte comment cette coutume est née. Un jour, le roi Hung réunit ses 22 fils et leur dit qu'il était vieux et qu'il était temps que l'un d'eux prenne sa succession ; il nommerait roi celui qui lui rapporterait le meilleur repas. Les fils partirent aux quatre coins du royaume. Seul Linh Lang, le plus jeune, alla trouver sa mère pour lui demander conseil. C'était une simple paysanne qui avait eu quelques temps les faveurs du roi. Lorsqu'elle apprit le souhait du roi, elle se mit à l'ouvrage. "C'est le riz qui fait vivre les sujets du roi," dit-elle, "Parfois, ils mangent leur riz avec des haricots, et très rarement, ils l'agrémentent de porc". Elle confectionna des gâteaux carrés pour la terre, et des ronds pour le ciel. Le roi goûta les mets que ses fils lui apportèrent, dont ceux de Linh Lang. Lui qui n'avait jamais goûté la nourriture des simples gens la trouva si succulente qu'il choisit Linh Lang comme successeur.

Foto: Martin H. Petrich



Selon une autre légende, le Bouddha savait que les âmes sans repos, les *ma* et les *quy*, causaient de graves dommages aux hommes et leur prenaient leur riz. Les esprits, voulant effrayer le Bouddha, lui demandèrent ce qu'il craignait le plus. Il répondit : "Ce qui me fait le plus peur, c'est le riz et les gâteaux de riz". Alors les esprits lui jetèrent du riz, et les hommes purent manger à leur faim. Lorsque le Bouddha posa à son tour la question aux esprits, ils répondirent qu'ils redoutaient les arcs et les flèches avec lesquels les hommes les chassaient. Le Bouddha leur proposa d'offrir aux hommes un lopin de terre grand comme un vêtement et, en échange, il promit de s'arranger pour que ceux-ci les laissent en paix. Les esprits acceptèrent. Alors Bouddha fit grandir le vêtement jusqu'à ce qu'il couvre toutes les terres, puis l'offrit aux hommes.

À la fin de l'année, les esprits tentent de récupérer la terre, c'est pourquoi entre le 23^e et le 30^e jours du dernier mois, les hommes plantent des tiges de bambou sur lesquelles sont accrochés

un vêtement ou des flèches et un arc. Ces arbres *cau neu* sont destinés à chasser les esprits.

Les derniers jours qui précèdent la fête du Têt (appelée *tet nguyen dam*), les Vietnamiens achètent dans des marchés spéciaux des branches de pêchers couvertes de bourgeons (*dao*), de couleur rose clair ou foncée, et un petit oranger (*quat*). Dans le nord, toutes les maisons sont décorées de *dao* et *quat*, qui fleurissent pour la fête. Au sud, on les orne de *mai* (*forsythia*) aux fleurs jaunes. Les images de Nouvel An, *Tranh Têt*, provenant par ex. de Dong Ho, sont choisies soigneusement.

Le dernier soir de l'année, la famille se rassemble devant l'autel des ancêtres, les remercie et demande leur protection pour la nouvelle année. Un coq cuit, repas de fête pour les ancêtres, est déposé sur l'autel. Puis tous mangent et boivent jusqu'à minuit, annoncé par un feu d'artifice. Les salves sont tirées pour chasser les mauvais esprits. La vente de fusées d'artifice ayant été interdite suite à de nombreux accidents, les nuits du



Foto: Lidia Reini

Nouvel An sont depuis devenues très calmes dans les grandes villes.

Le premier visiteur de l'année dans une famille est censé déterminer la bonne ou mauvaise fortune pour l'année entière. Les Vietnamiens, n'hésitant pas à forcer le destin, font venir devant leur porte un robuste jeune homme – il serait de mauvais augure, le matin du Nouvel An, de rencontrer un vieillard ou une femme enceinte.

Trois jours fériés sont ensuite consacrés à des visites à la famille, aux voisins et amis. Le troisième jour, on remet des présents aux supérieurs et professeurs. Les enfants reçoivent aussi de petits cadeaux, souvent des billets de banque neufs. Aux abords des temples et des pagodes se tiennent des marchés, des combats de buffles et de coqs, des tournois de lutte et des concours. Les hommes font une partie d'échecs ou de *to tom*, qui se joue avec 120 cartes.

Ci-dessus : les spectacles des marionnettes sur l'eau, uniques au Viêt Nam, font le bonheur des enfants de 7 à 77 ans.

MARIONNETTES SUR L'EAU

Tout autour du lac devant le temple, des drapeaux flottent au vent. Les spectateurs attendent avec impatience le début du spectacle. Soudain, les premiers feux d'artifice retentissent. Des "pétards-canards" explosent sous l'eau. Tout à coup, un canard émerge, bat des ailes, replonge et réapparaît. Lorsque le *hien teu*, un jeune paysan vêtu d'une simple blouse, apparaît, le silence est rompu et les spectateurs suivent le jeu en le ponctuait de rires et de cris.

Le *hien teu* raconte qu'il a été banni du ciel pour avoir volé une pêche magique, et envoyé sur terre pour y démêler les affaires terrestres, fort intriquées. Son récit est interrompu par le *phot*, un personnage pédant qu'il tente de chasser, mais qui resurgit de l'eau en éclaboussant les spectateurs. Puis les animaux sacrés bouddhistes font leur apparition: le dragon cache du feu, le phénix bat des ailes avec grâce, la licorne exécute une danse guerrière, la tortue traverse à la nage tranquillement le lac. Suivent

des scènes inspirées d'événements historiques, de combats de héros nationaux, d'opéras classiques, et des scènes de danse et de combat. Jusqu'à trente histoires peuvent se succéder au cours d'un spectacle.

Les spectateurs connaissent depuis leur plus jeune âge l'action, les personnages et leurs rôles. Les spectacles de marionnettes sont hérités de la culture indienne. Au Viêt Nam, à la fin de la fête du *Têt*, les villageois installaient des lanternes mobiles au-dessus d'un plan d'eau qui s'y reflétaient. Ces deux traditions se sont fondues pour donner naissance aux spectacles de marionnettes sur l'eau. Connus dès le XI^e s., les *mua roi nuoc* atteignirent leur apogée au XIX^e siècle. Ils seraient nés à la pagode de Thay (30 km de Hanoi, dans le delta du fleuve Rouge), mais on les jouait aussi devant la pagode de Giong dans le village de Phu Dong, près de Hanoi.

Regroupés en guildes sous la houlette d'un maître, les marionnettistes avaient leur propre génie protecteur, vénéré sur l'eau dans les *thuy dinh*, de petits temples. Les artistes, dans l'eau et cachés par un rideau de bambou, manipulent à la surface du lac les marionnettes avec des tiges de bambou de 3 ou 4 m de long. Les figurines en figuier, peintes de laque colorée et pouvant peser jusqu'à 5 kg, étaient créées par les mêmes artistes qui sculptaient les statues des temples. La tradition, qui avait presque disparu, a connu récemment un renouveau. Cet art populaire est généralement joué à l'occasion du Têt dans les mares situées devant les maisons communales, rassemblant les spectateurs de tout âge du village.

Les récits de voyageurs chinois et européens, et des textes inscrits sur des stèles de pierre relatent les spectacles somptueux présentés à la cour royale de Thang Long (Hanoi). Ils se déroulaient près du vieux pont Long Bien, sur le fleuve Rouge, dans un cadre où l'on pouvait produire des effets fantastiques.

À l'instar du chinois, du japonais et du coréen, mais aussi des langues des minorités Muong et Thai, le **viétnamien** est une langue monosyllabique tonale, c'est-à-dire qu'une syllabe prononcée sur des tons différents prend des significations distinctes. Le vocabulaire vietnamien présente des similitudes avec celui des minorités mentionnées, mais aussi avec celui du groupe des langues môn-khmères. Toutefois, les emprunts les plus fréquents sont ceux du chinois han. Aujourd'hui, de nombreux termes, surtout dans des domaines techniques et scientifiques, sont empruntés aux langues européennes.

Comme les Japonais et les Coréens, les Vietnamiens ont adopté les **idéogrammes** chinois pour transcrire leur langue. Toutefois, certains concepts ne pouvant être exprimés avec des signes, notamment les sentiments et les cheminements intellectuels, ces trois peuples ont élaboré des signes supplémentaires ou modifié les caractères chinois. Puis l'écriture *nom* vit le jour au sein du Dai Viêt indépendant. Pour le débutant, il est difficile de distinguer les différences entre ces écritures. Cependant, ils ont joué un rôle essentiel dans le développement de la littérature vietnamienne.

Jusqu'en 1945, le chinois écrit et parlé resta la langue officielle administrative et la langue des lettrés, mais rois, poètes et généraux écrivaient aussi en vietnamien, en écriture *nom*. Seuls les mandarins, confucéens lettrés soucieux de préserver leur prestige, persistèrent dans l'usage de la langue chinoise.

À partir du XVII^e siècle, des missionnaires tentèrent de transcrire le vietnamien en alphabet latin. Ils se heurtèrent à la phonétique, impossible à transposer. Un jésuite Français, Alexandre de Rhodes (1591-1660), né à Avignon, se passionna pour la langue et pour le mode de pensée des Vietnamiens. Dans

un premier temps, il tenta de s'aider de signes de musique, mais en vain. Puis il eut l'idée de recourir aux trois signes diacritiques grecs indiquant les hauteurs de ton : ton haut-mélodique = accent aigu (á) ; ton bas-plain = accent grave (à) ; ton haut-glottal = accent circonflexe (â). Il marqua le ton bas-glottal par le point du iota grec (ạ). Le ton bas-mélodique fut marqué par un demi point d'interrogation au-dessus de la lettre (à).

Voici un exemple illustrant les différents sens qu'une même syllabe peut adopter, en fonction du ton :

ton haut-mélodique	má = mère
ton bas-plain	mà = mais
ton haut-glottal	mã = cheval
ton bas-glottal	mạ = jeune plant (riz)
ton bas-mélodique	mả = tombe
sans signe, ton haut-plain	ma = esprit du mal

Sans ces signes, il est impossible de comprendre un texte vietnamien rédigé en alphabet latin. Dans un premier temps, cet alphabet fut utilisé uniquement par les chrétiens, car il leur permettait d'avoir accès aux textes religieux. À l'époque coloniale, le français devint la langue officielle, mais aussi celle de l'élite francophile. Par la suite, cherchant un moyen de combattre rapidement l'analphabétisme pour diffuser leur idéologie, les communistes vietnamiens reconnurent que l'alphabet latin était plus facile à apprendre que la myriade de caractères compliqués des écritures chinoise ou *nom*. En 1945, lorsque le *quoc ngu* devint l'écriture officielle, les Vietnamiens perdirent subitement l'accès à leur patrimoine littéraire riche de plusieurs siècles. Aujourd'hui, les chercheurs étudient à nouveau le chinois et le *nom*, qui leur permettront d'exploiter les vastes collections d'œuvres littéraires et scientifiques conservées à l'Institut Han-Nom d'Hanoi.

À droite : de nos jours, dans quelques ateliers – comme ici à Hanoi – les livres sont encore reliés à la main.

La littérature vietnamienne se divise en trois groupes. Le premier, le plus grand, se compose d'ouvrages historiques et géographiques, et de recueils de coutumes et traditions, commandés par les différentes dynasties, et qui recouvrent chacun entre 20 et 100 volumes. Ils sont rédigés en chinois.

Le deuxième groupe est consacré à la poésie et à la prose. Elle aussi commandée par la cour, cette littérature était rédigée par les rois, les nobles poètes et les généraux, et à partir du XVIII^e siècle, également par des femmes lettrées de la cour du roi. Cette catégorie est aussi vouée à l'amour de la patrie et du village natal, à la conscience nationale et à la nature.

Le troisième groupe recouvre littérature populaire, contes, fables et histoires de la vie quotidienne, et les innombrables légendes, remontant aux Temps modernes, très prisées au Vietnam.

Depuis la fin du XIX^e siècle, la littérature contemporaine subit l'influence de la production européenne, et plus particulièrement française. Ainsi Han Mac Tu (1912-1940), qui mourut de la lèpre à 28 ans, est connu pour ses poèmes romantiques concernant les femmes. Parmi les auteurs de la nouvelle génération qui traitent de la société contemporaine vietnamienne, citons Nguyen Huy Thiep (né en 1950) qui, outre des pièces de théâtre et de la poésie lyrique, écrit des nouvelles. Dans *Menu du dimanche* (1995), l'écrivaine Pham Thi Hoai (née en 1960) décrit avec une ironie subtile la réalité vietnamienne – au-delà des slogans communistes ; en 1993, elle a reçu à Francfort le Prix littéraire décerné toujours à une femme. Duong Thu Huong (née en 1947) est aussi une écrivaine prépondérante ; en 1991, elle a reçu le Prix littéraire de l'Unesco et le prix Fémina. Cette ancienne combattante durant la guerre du Vietnam, membre du PC puis dissidente politique, n'a pu publier que certains de ses ouvrages, tel le *Roman sans titre* (1992).

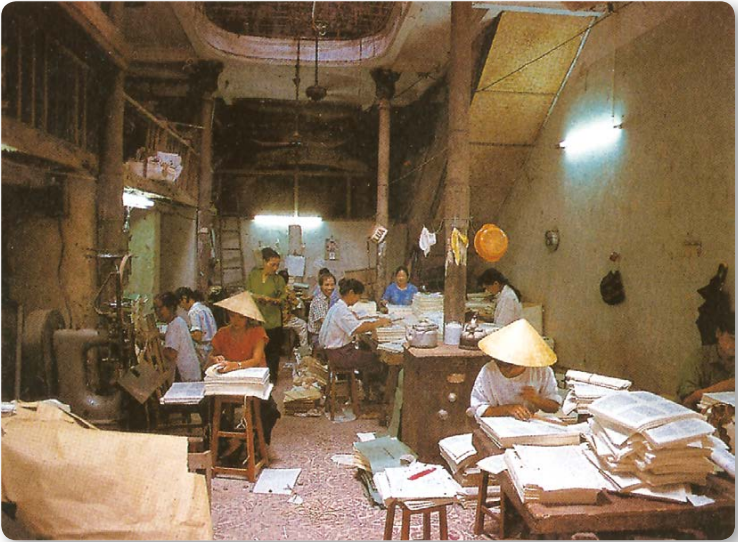


Foto: Peter Rex

LES PATRONYMES

Tran Kim Hoang et Nguyễn Xuan Hoa vous ont remis leurs cartes de visite. Vous vous souvenez plus tard avoir rencontré cet homme et cette femme, que vous supposez mariés. Mais leurs prénoms ne donnent aucun indice : il peut s'agir d'un homme tout comme d'une femme, et rien n'indique qu'il s'agit d'un couple marié. Autrefois, les femmes ajoutaient *Thi* à leur nom, et les hommes *Van*. Mais cette coutume est aujourd'hui désuète. En se mariant, les femmes gardent leur nom.

La première syllabe est le nom de famille ou le nom de clan, qui remonte au fondateur du village natal. Ces noms sont en nombre limité, les plus fréquents étant Nguyễn, Tran, Le, Pham, Vu, Do, Hoang, Dang, Duong et Dinh.

Les enfants portent en général le nom de clan de leur père. Le nom du milieu, choisi par les parents, correspond parfois à une tradition familiale. Le troisième est le prénom usuel utilisé par les proches et les amis. Pour s'adres-

ser respectueusement à une personne plus âgée, on ajoute *ba* devant le nom pour une femme, *ong* pour un homme. Le père est appelé *bô* au nord et *ba* au sud, la mère *me* et *ma*.

Le choix du prénom usuel n'est soumis à aucune règle : fleur, animal, objet, souhait, sentiment, dieu, héros, chiffre, tout est admis. Les jeunes parents choisissent souvent des noms modernes, les grands-parents préfèrent les noms traditionnels. Les trois noms doivent aller ensemble et produire une sonorité harmonieuse. Les parents superstitieux choisissent des noms vilains, pour protéger leurs enfants des mauvais esprits. Les familles nombreuses utilisent *Hai*, *Ba*, *Tu*, *Chin*, c'est-à-dire Deuxième, Troisième, Quatrième, etc. Lorsqu'il y a trop d'enfants, on les appelle parfois *Ut* ou *Chot*, "Fin". Il arrive qu'il y ait dans certaines familles un *Ut Nhi* ou *Ut Tu*, deuxième ou quatrième "Fin".

Il n'y a qu'à la campagne que les femmes sont appelées "épouse de...". Plus tard, la femme et l'homme sont appelés "mère et père de ... leur fils aîné".



HISTOIRE ET CULTURE

GÉOGRAPHIE

La République socialiste du Viêt Nam (environ 330 000 km²) est bordée au nord par la Chine, à l'ouest par le Laos et le Cambodge, à l'est par le golfe du Tonkin et la mer de Chine méridionale surnommée "mer de l'Est" (Bien Dong) par les Vietnamiens. Ce pays au climat tropical s'étire du 8^e au 23^e degré de latitude nord le long d'un cordon d'une longueur de presque 1 700 km.

La forme du Viêt Nam évoque la planche (*quang ganh*), cette longue tige de bambou avec ses deux paniers gorgés de riz utilisée par les paysans : la tige représente le Viêt Nam central, que l'on appelle Annam ou Trung Bo (avec le haut plateau du sud) ; les deux paniers sont les deltas du fleuve Rouge et du Mékong. Au sud, les terres inondables du Mékong font partie de l'ancienne Cochinchine française, appelée aujourd'hui Nam Bo. À l'ouest, dans le golfe de Thaïlande, surgit Phu Quoc, la plus grande île de pays. Au nord, le delta du fleuve Rouge se trouve dans l'ancien Tonkin (qui porte aujourd'hui le nom de Bac Bo et comprend aussi le haut plateau du nord.

LA POPULATION

Les Vietnamiens (Kinh)

Kinh, les "habitants de la plaine" ou Viêt : c'est ainsi que se nomment les Vietnamiens ethniques, qui représentent 88 % de la population. Ils appartiennent aux peuples dits austronésiens qui, venant du sud de la Sibérie, arrivèrent au Yunnan (sud de la Chine) à l'âge néolithique. Suivant le sillage des grandes migrations de population, ils s'installèrent en Asie du Sud-

À gauche : dragon royal décorant un toit, au palais royal de Huê.

Est continentale et insulaire. Ils furent suivis, jusqu'aux Temps modernes, par des peuples mongols et chinois qui pénétrèrent dans le nord du Viêt Nam. Les immigrants chinois, appelés Hoa (voir p. 28) par les Kinh, vivent en une communauté repliée sur elle-même. Durant leur migration vers le sud, les Vietnamiens se mêlèrent aux Cham (voir p. 29) et aux Khmers. Aujourd'hui, ce peuple mixte accuse des différences : au nord, la population est taciturne et plutôt renfermée, tandis qu'au sud, notamment dans le delta du Mékong, elle est plus ouverte et enjouée.

Les Vietnamiens diffèrent des Chinois par leur héritage austronésien, des coutumes telles que le tatouage du corps, le limage et le laquage des dents, la consommation de bétel, la cuisine dans des tiges de bambou, le totémisme, l'habillement, la coiffure, l'habitat, les habitudes de sommeil et de nourriture, ainsi que les cérémonies solennelles. Bien des traditions ont cédé la place aux coutumes chinoises séculaires.

La société vietnamienne, rurale et empreinte de confucianisme, est homogène et montre un penchant marqué pour l'isolement. Celui-ci est le fruit de données géographiques, d'un héritage paysan riche de traditions et de mille ans de lutte pour l'indépendance politique et culturelle. Depuis 1901, la population est passée de 13 à environ 90 millions d'habitants. Avec près de la moitié de la population âgée de moins de 20 ans, l'État est confronté à d'énormes tâches dans les domaines de l'enseignement, de l'emploi et du logement.

Les fils d'Au Co, la mère originelle

Les Kinh, ethnie majoritaire, descendent d'Au Co, fée des montagnes et mère originelle, et de Lac Long Quan, le seigneur Dragon. L'aîné des cent fils du couple serait le premier roi Hung de la dynastie légendaire des Hong Bang. Tous les Vietnamiens connaissent la légende d'Au Co, la déesse des Mon-

tagnes qui pondit cent œufs d'où sortirent cent fils, et de Lac Long Quan, son époux venu des eaux, qui se sépara d'elle car leurs natures étaient incompatibles. Au Co retourna dans les montagnes avec 50 de ses fils, tandis que Lac Long Quan, accompagné des 50 autres, partait dans la plaine pour lutter contre les eaux dévastatrices.

Ces récits révèlent une société animiste et matriarcale qui vénérât les forces de la nature et accordait aux femmes une place de choix, tout à fait inhabituelle dans cette région du globe. Les Viêt en vinrent plus tard au patriarcat avec la dynastie légendaire des rois Hung. Leurs descendants, nés dans des œufs, accusent une parenté avec certains peuples montagnards, tels les Muong, dont le totem est l'oiseau. Pour leur part, les Kinh ont pour totem le dragon, qui les protège des eaux. Jusqu'en 1293, les rois vietnamiens se faisaient d'ailleurs tatouer un dragon sur la cuisse : cet animal mythique resta le symbole des souverains jusqu'en 1945.

De nombreux récits et légendes parlent de *son-ha* ("eau et montagne"), deux constantes du paysage vietnamien. *Son-ha* signifie également pays d'origine et patrie. Venant des régions vallonnées, les Viêt descendirent vers la plaine alluviale du delta du fleuve Rouge. Dans un corps à corps opiniâtre avec la nature, ils en firent une région de rizières fertiles. Ici se situe le berceau de la civilisation vietnamienne.

Les premiers témoignages écrits, dus aux Chinois, mentionnaient déjà les *Bach Yue*, les "cent tribus des Viêt" et les *Nam Viêt* ou "Viêt du Sud". Aux III^e et II^e s. avant J.-C., les armées Han quittèrent les régions surpeuplées du fleuve Jaune pour se diriger vers le sud, au-delà du Chang Jiang, dévastant tout sur leur passage. Les Yue furent alors assimilés ou exterminés. Seules résistèrent les tribus des Lac et des Au, qui étaient installées dans les collines de la région du fleuve Rouge. Elles constituèrent ainsi les ancêtres des Vietnamiens.

Minorités ethniques

54 peuples montagnards

Selon la légende, les peuples montagnards descendraient des 50 fils d'Au Co qui l'accompagnèrent dans les montagnes. Les ethnies appelées *montagnards* (ou *hill tribes* en anglais) représentent environ 12 % de la population du Vietnam. Elles sont réparties sur 65% de la superficie du Vietnam, notamment dans les montagnes du nord, peu fertiles (par ex. Sa Pa et ses environs ; voir p. 124), et leur territoire s'étend au-delà des frontières, en Chine, au Cambodge et au Laos. Les montagnards ont leur propre civilisation et culture. Ils assimilèrent l'artisanat et les techniques des Kinh, et adoptèrent leur habitat, leurs vêtements et leur éducation. Les chercheurs supposent que les Viêt sont apparentés aux Tay et aux Thai, et qu'ils ne se séparèrent des Muong que lorsqu'ils quittèrent les collines pour mettre en valeur le delta du fleuve Rouge. Les Kinh et les Muong offrent des similitudes linguistiques et religieuses. Tous deux connaissent la *dinh*, maison de réunion des notables dotée d'un temple dédié au génie tutélaire du village, que l'on ne retrouve chez aucune autre minorité. Ils ont aussi en commun des rites funéraires. Les montagnards vivent fréquemment en petites communautés, pratiquent la culture sur brûlis (*ray*) et la riziculture sèche, élèvent du bétail et exploitent les produits de la forêt. Parfois organisés en régime matriarcal, ils adorent les déesses-mères et se livrent au culte de la fertilité.

Les montagnards et les habitants de la plaine vivent en symbiose. Les premiers ont besoin de sel, extrait de la mer, et convoitent les marchandises venant de la plaine, jadis des objets de métal, aujourd'hui des articles en plastique, des montres et des radios. Pour les seconds, en revanche, l'ivoire, les herbes médicinales, les bois nobles, l'or, les résines et les fruits étaient soit vitaux,